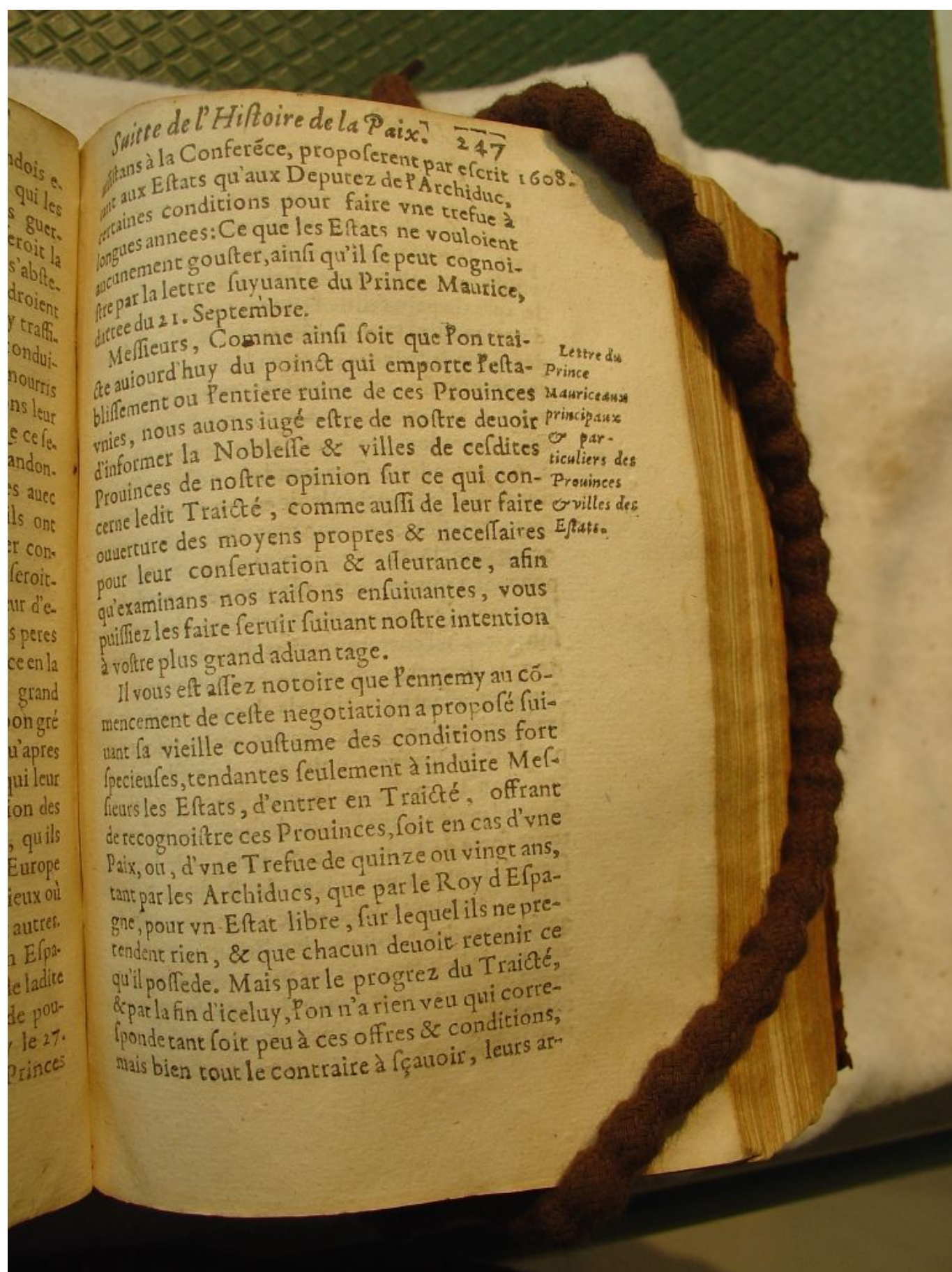
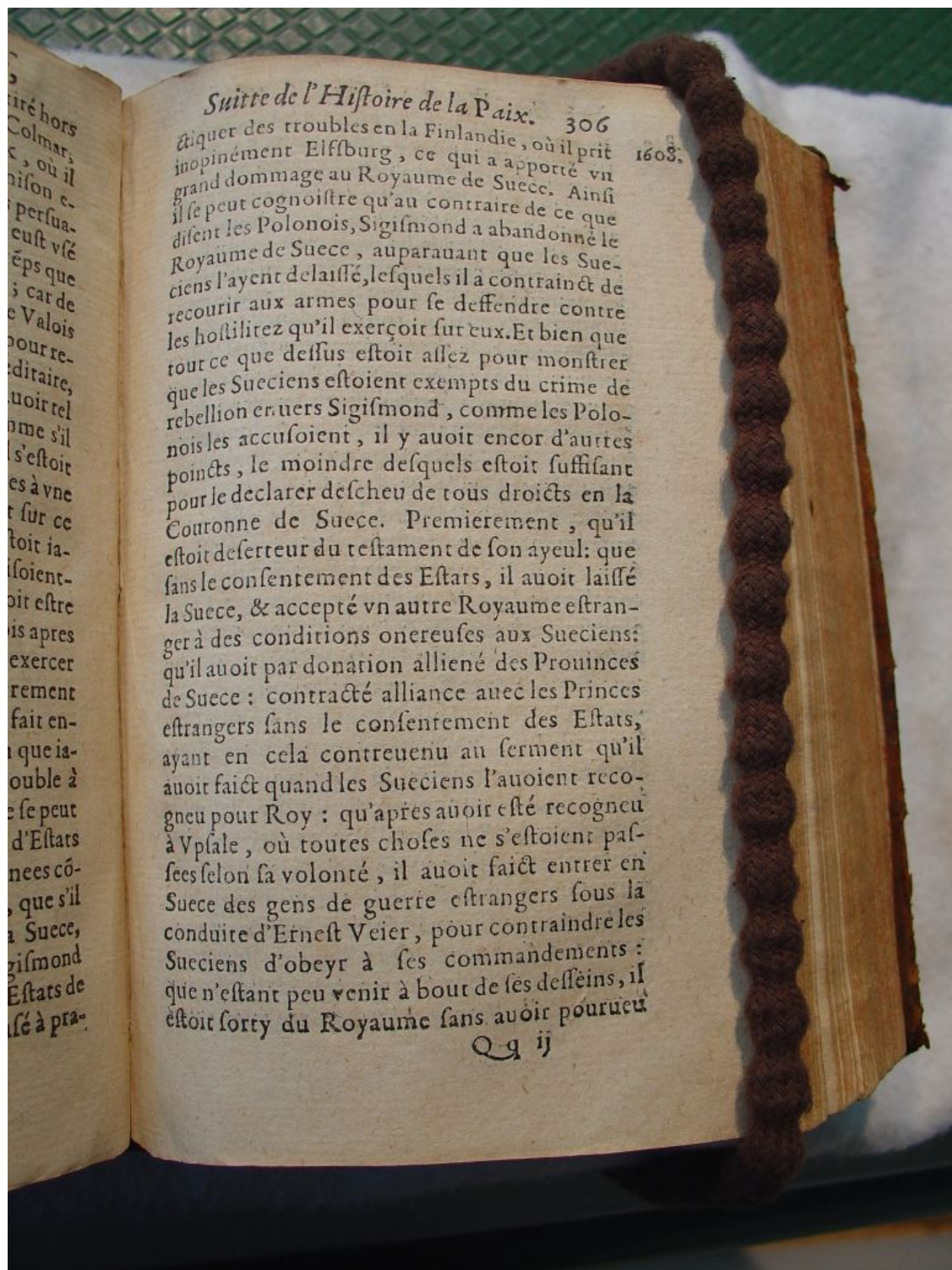


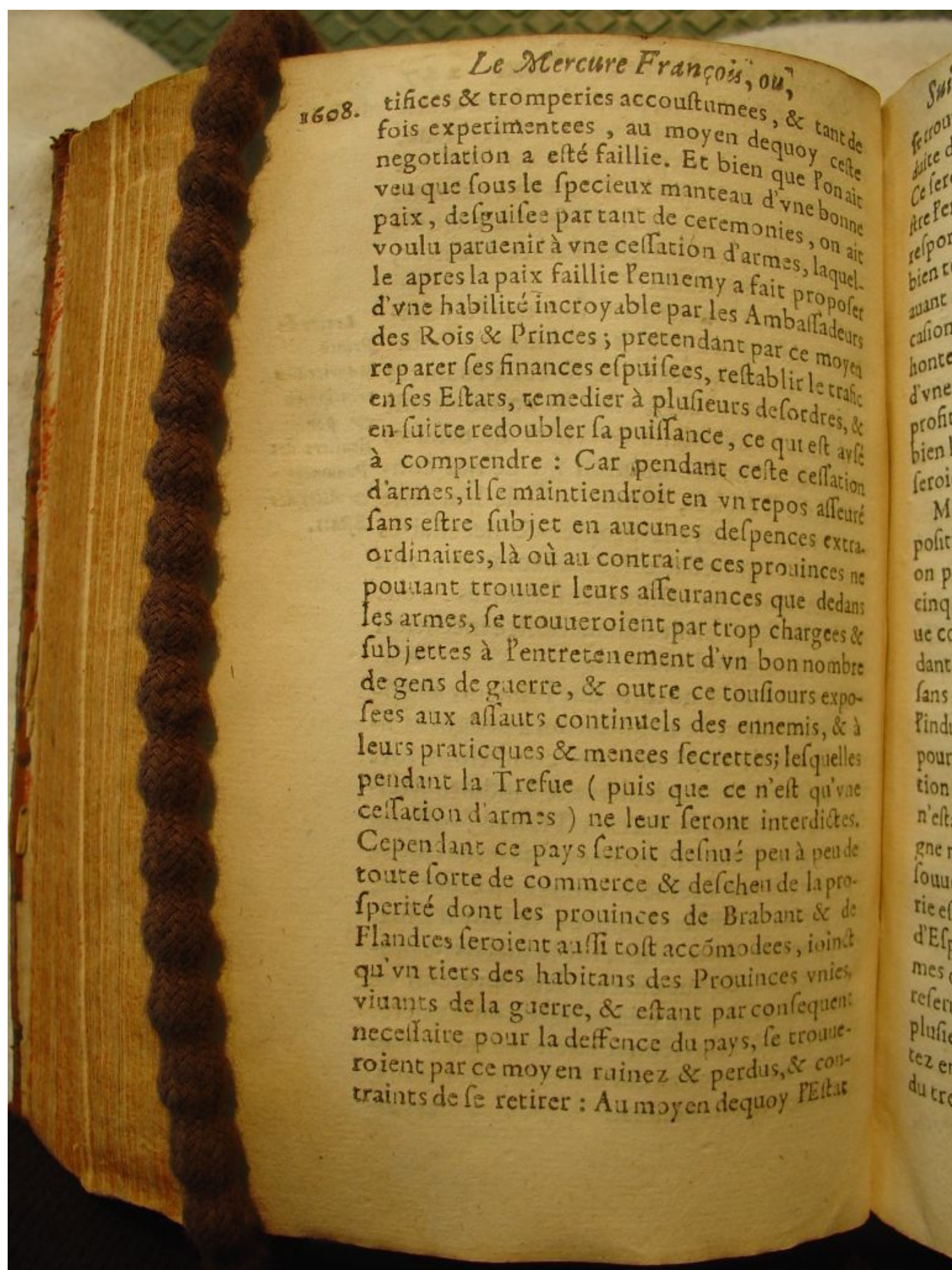
1608_247r.jpg



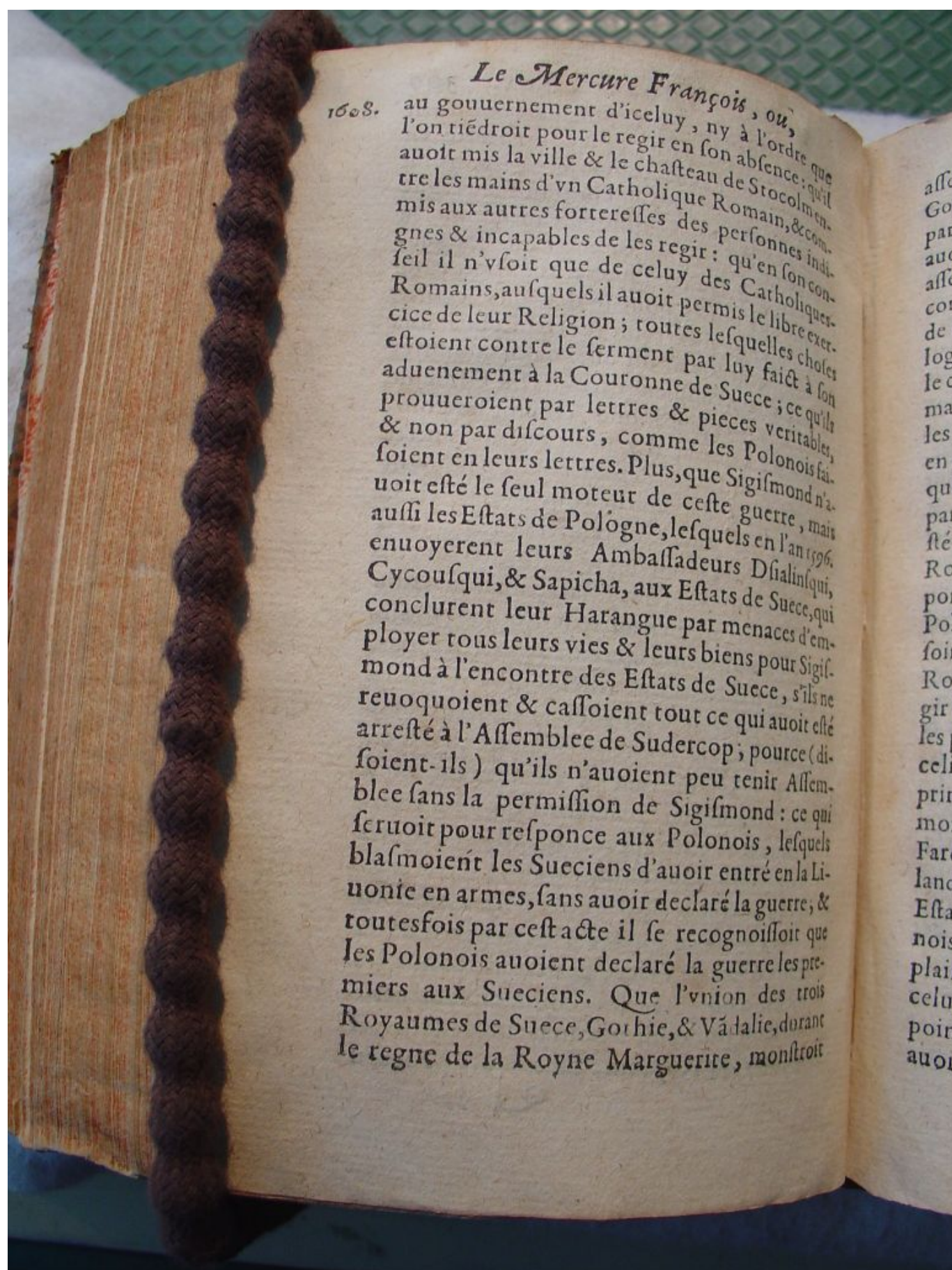
1608_306r.jpg



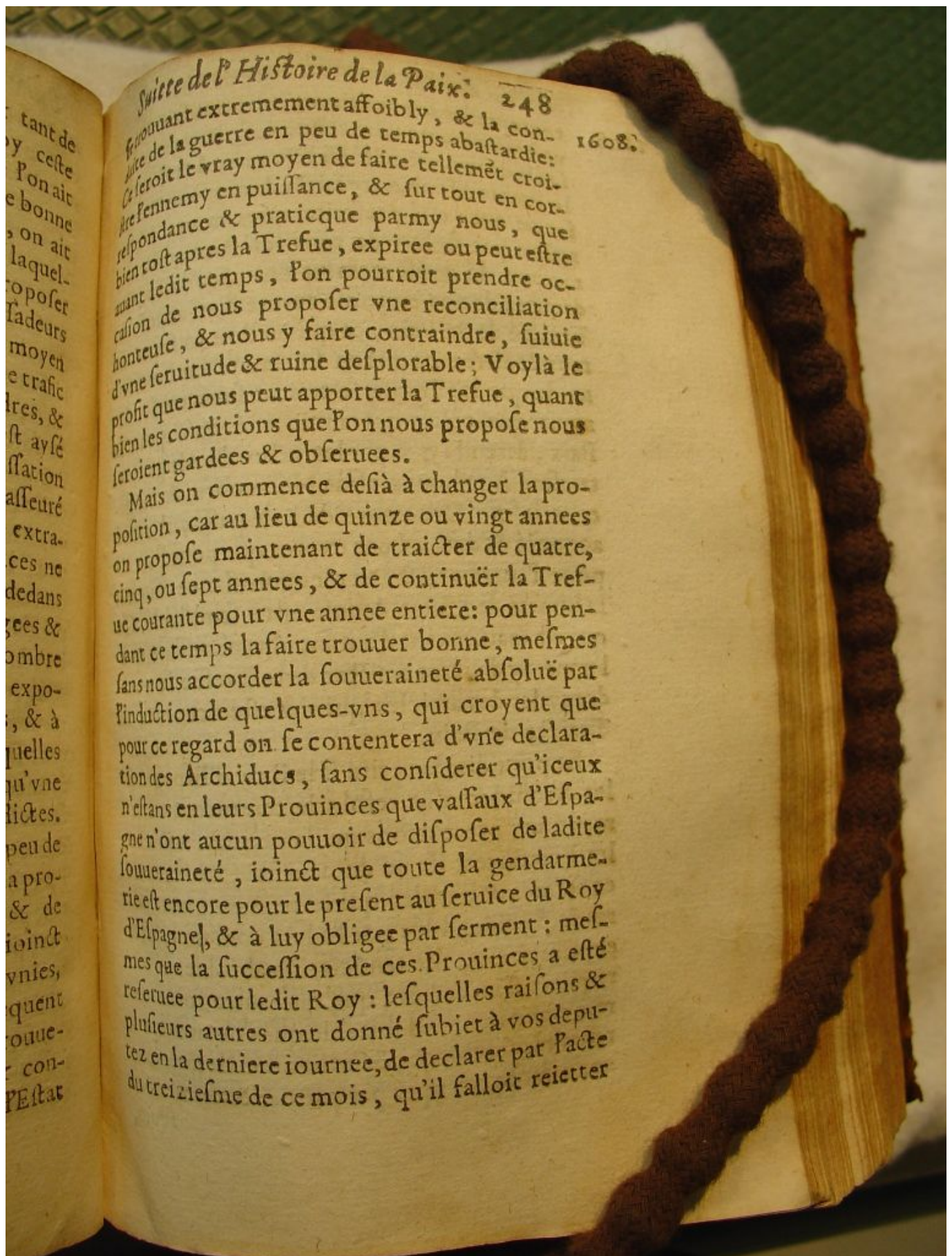
1608_247v.jpg



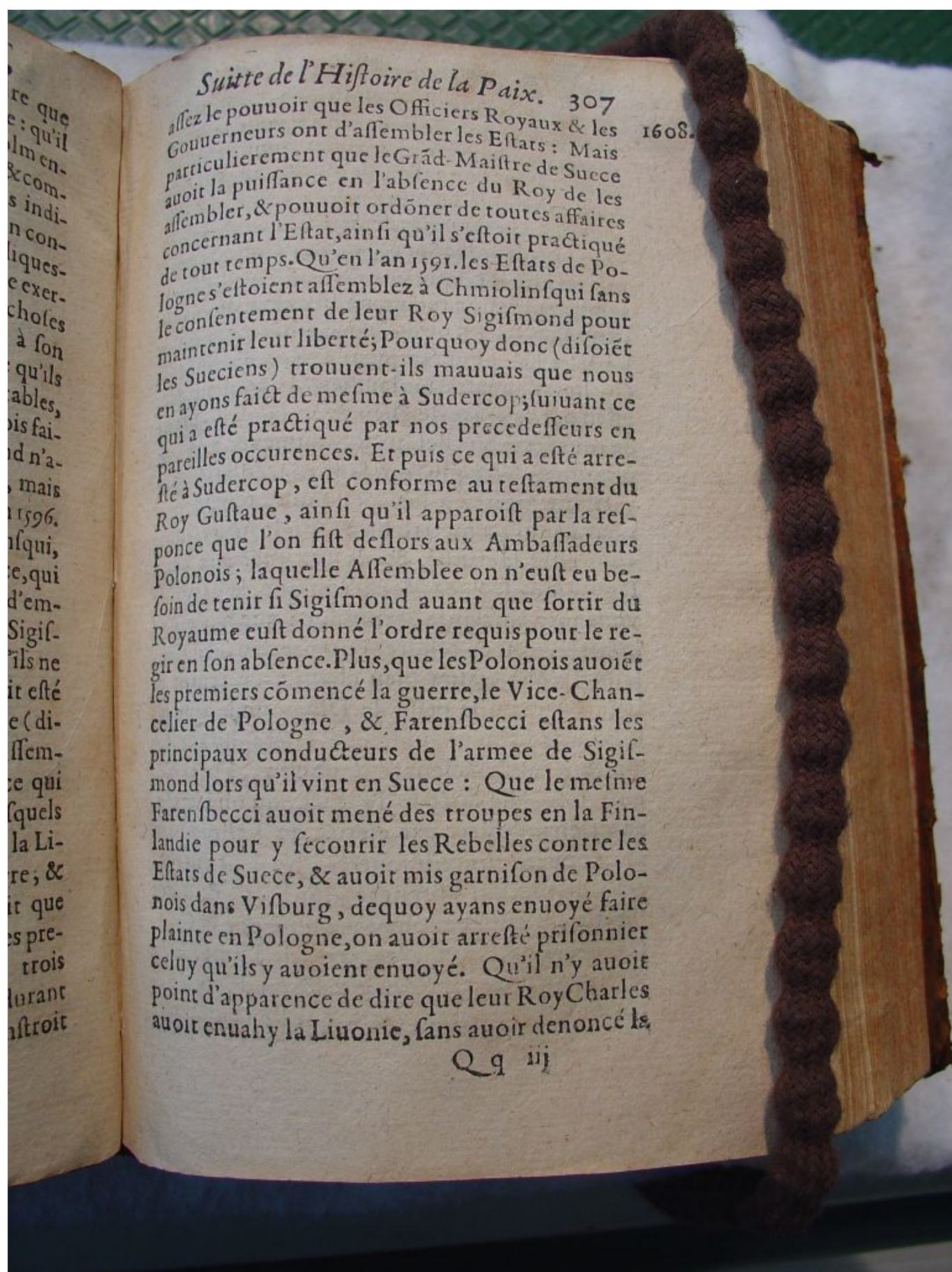
1608_306v.jpg



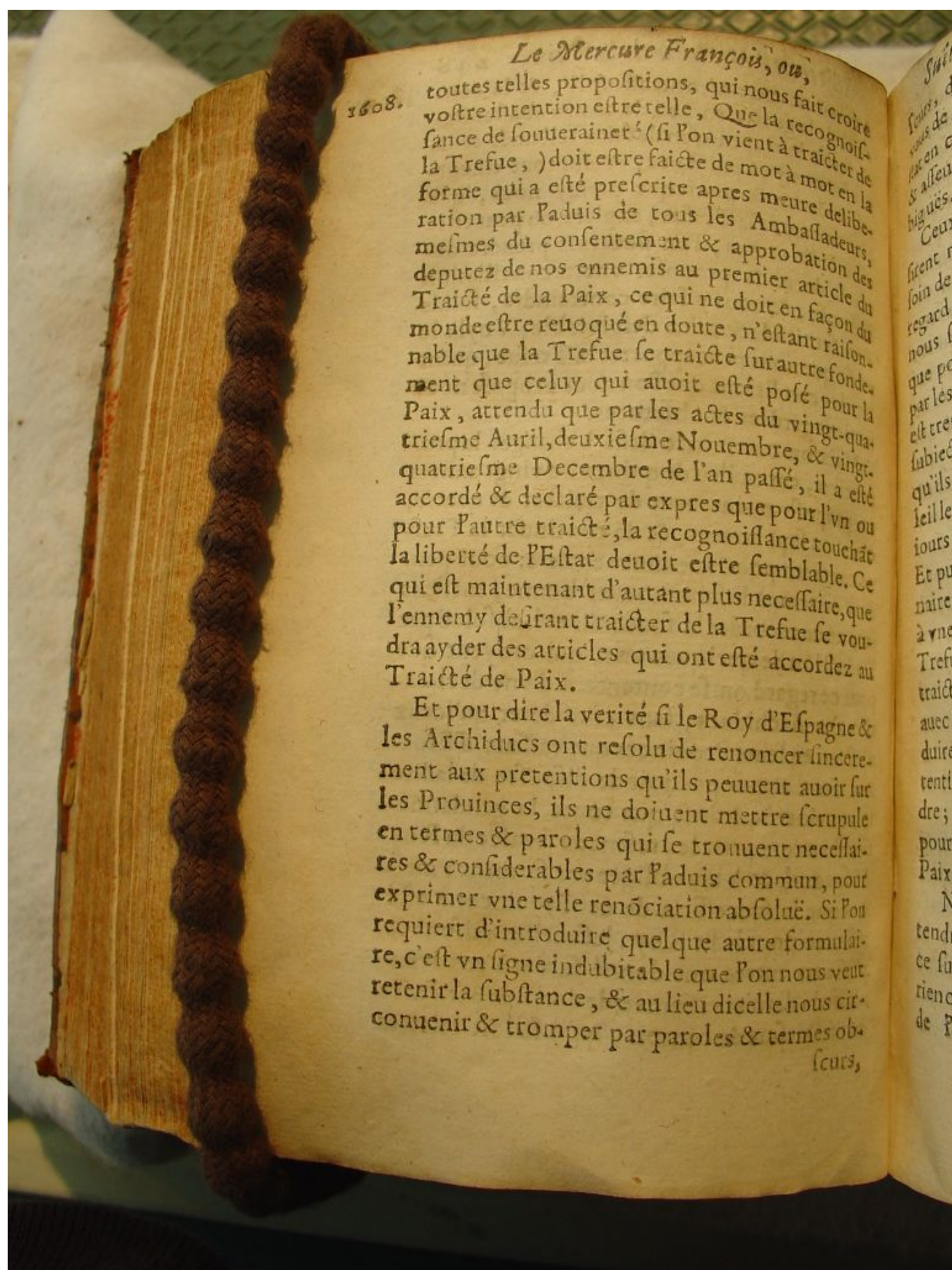
1608_248r.jpg



1608_307r.jpg



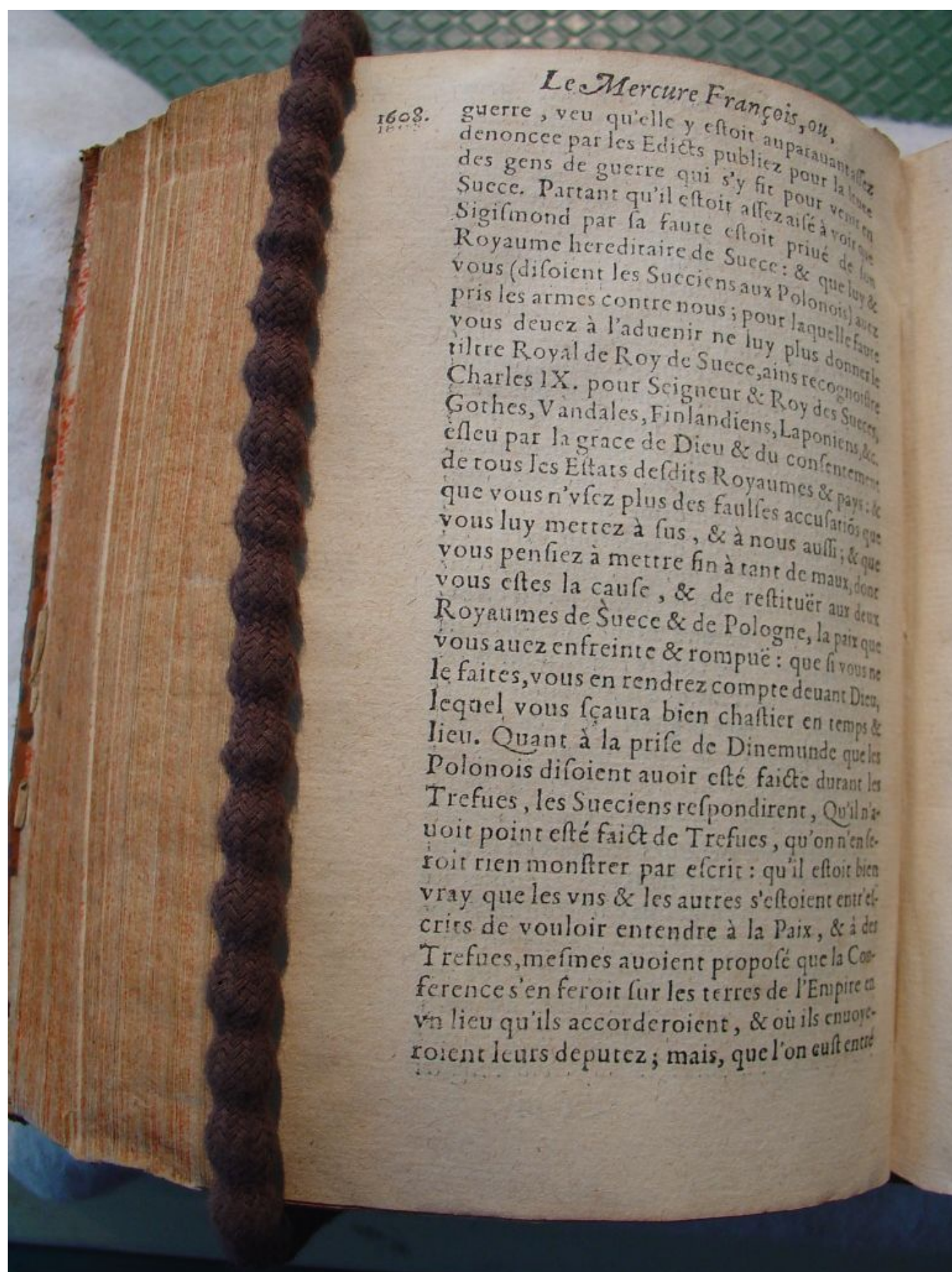
1608_248v.jpg



1608. *Le Mercure François, ou,*
toutes telles propositions, qui nous fait croire
vostre intention estre telle, Que la recognois-
sance de souveraineté (si Pon vient à traicter de
la Trefue,) doit estre faicte de mot à mot en la
forme qui a esté prescrite apres meure delibe-
rations par Paduis de tous les Ambassadeurs,
mesmes du consentement & approbation des
deputez de nos ennemis au premier article du
Traicté de la Paix, ce qui ne doit en façon du
monde estre reuoké en doute, n'estant raison-
nable que celuy qui auoit esté posé pour la
Paix, attendu que par les actes du vingt-qua-
triesme Avril, deuxiesme Nouembre, & vingt-
quatriesme Decembre de l'an passé, il a esté
accordé & déclaré par expres que pour l'un ou
pour l'autre traicté, la recognoissance touchant
la liberté de l'Estat deuoit estre semblable. Ce
qui est maintenant d'autant plus necessaire, que
l'ennemy desirant traicter de la Trefue se vou-
dra ayder des articles qui ont esté accordez au
Traicté de Paix.

Et pour dire la verité si le Roy d'Espagne &
les Archiducs ont resolu de renoncer sincere-
ment aux pretentions qu'ils peuuent auoir sur
les Prouinces, ils ne doiuent mettre scrupule
en termes & paroles qui se trouuent necessai-
res & considerables par Paduis commun, pour
exprimer vne telle renociation absoluë. Si Pon
requiert d'introduire quelque autre formulai-
re, c'est vn signe indubitable que Pon nous veut
retenir la substance, & au lieu dicelle nous cir-
conuenir & tromper par paroles & termes ob-
scurs,

1608_307v.jpg



1608.
Le Mercure François, ou,
 guerre, veu qu'elle y estoit auparavant assez
 denoncee par les Edicts publiez pour la haine
 des gens de guerre qui s'y fit pour venir en
 Suece. Partant qu'il estoit assez aisé à voir que
 Sigismond par sa faute estoit priué de son
 Royaume hereditaire de Suece: & que luy &
 vous (disoient les Sueciens aux Polonois) auez
 pris les armes contre nous; pour laquelle faute
 vous deuez à l'aduenir ne luy plus donner le
 tiltre Royal de Roy de Suece, ains recognoitre
 Charles IX. pour Seigneur & Roy des Sueces,
 Gothes, Vandales, Finlandiens, Laponiens, &c.
 esleu par la grace de Dieu & du consentement
 de tous les Estats desdits Royaumes & pays: de
 que vous n'vsez plus des faulx accusacions que
 vous luy mettez à sus, & à nous aussi; & que
 vous pensiez à mettre fin à tant de maux, dont
 vous estes la cause, & de restituër aux deux
 Royaumes de Suece & de Pologne, la paix que
 vous auez enfreinte & rompuë: que si vous ne
 le faites, vous en rendrez compte deuant Dieu,
 lequel vous scaura bien chastier en temps &
 lieu. Quant à la prise de Dinemunde que les
 Polonois disoient auoir esté faiëte durant les
 Trefues, les Sueciens respondirent, Qu'il n'a-
 uoit point esté faiëte de Trefues, qu'on n'en se-
 roit rien monstrier par escrit: qu'il estoit bien
 vray que les vns & les autres s'estoient entr'e-
 crits de vouloir entendre à la Paix, & à des
 Trefues, mesmes auoient proposé que la Con-
 ference s'en feroit sur les terres de l'Empire en
 vn lieu qu'ils accorderoient, & où ils enuoye-
 roient leurs deputez; mais, que l'on eust entré

1608_249r.jpg



1608_308r.jpg

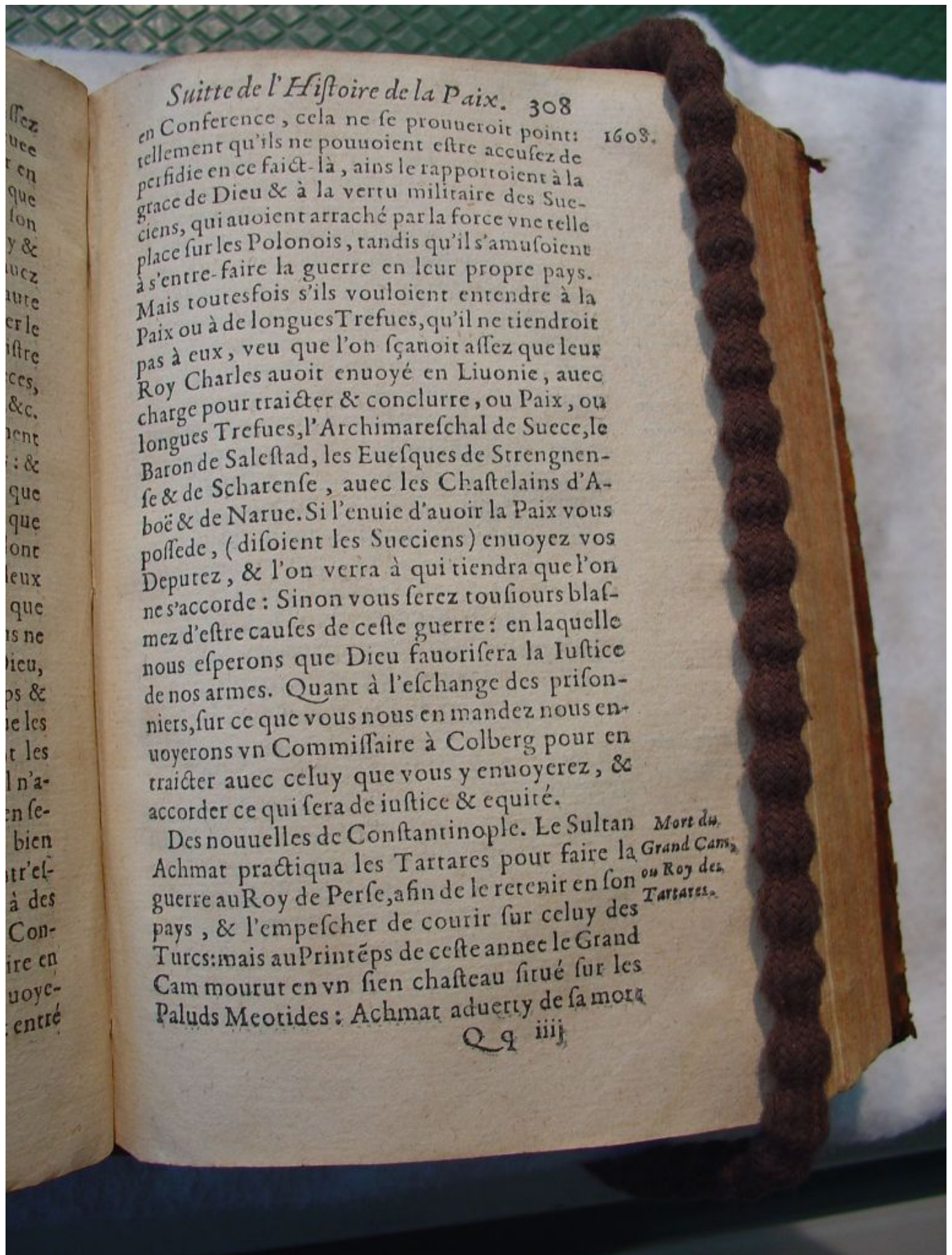


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan